

Impressions d'automne à Montpellier

Identification, planification, évaluation, les mots en « tion » sont choses sérieuses. Mais ceci prend un sérieux coup de vieux quand un jeune homme monte sur la scène à treize heures passé. Il interpelle notre cerveau reptilien à l'heure où dégringole la glycémie : la décision est affaire de néocortex, mais aussi de lobe frontal, nous dit Monsieur Grémy. Nous voilà convoqués au banquet. Aristote est un gamin auprès d'Héraclite, Edgar tutoie Blaise... Pour prendre de bonnes décisions il faut être impliqué, engagé, associé. Merci les lobes frontaux ! Le sujet est à la mode, Alain Touraine nous l'écrit tout récemment et redessine une sociologie du sujet. Les associations de malades ont revendiqué les droits universels quand les organisations sociales traditionnelles se muaient en gestionnaires d'une solidarité en péril. Le patient en colère occupe-t-il la place frontale que nécessitent nos décisions? Pour retrouver l'empathie nous faut-il sortir des discours convenus sur la sobriété et l'hygiène publique ?

Le Languedoc Roussillon est terre de vignoble, c'est aussi quelquefois une terre d'eau quand elle tombe drue du ciel. Les feuilles d'automne pavaient l'entrée du Corum, elles étaient de platanes et non d'érables, et pourtant le Canada n'était pas loin. Le nouveau monde reste un monde de découverte, proche et lointain à la fois. Il est soumis aux mêmes difficultés mais cherche avec une belle énergie des formes nouvelles à l'offre de soin. Bel exemple de pragmatisme quand nous regardons, impuissants, nos provinces désertées par les jeunes praticiens. Bel exemple aussi de réflexion sur une approche populationnelle de la santé. Le temps n'est pas fini des délégations françaises, allant se frotter au pragmatisme nord américain, dans le confort d'une langue partagée.

L'automne est aussi la saison des musées, celui de Montpellier nous ouvre ses portes en soirée. Le choc des toiles de Soulages clôt l'aventure. Impression de masses noires collées sur de frêles châssis, pièges à lumière. Faire de la lumière avec du noir, n'est-ce pas là le destin de l'épidémiologie ? Catégoriser, discriminer, cloisonner au risque d'enfermer, et pourtant donner des motifs légitimes à l'exigence de l'universel : Promouvoir la Santé !

Dr Jacques Orvain

Directeur des Etudes et de la Recherche de l'ENSP